La Gazette des 40 ans de Chassepierre

Festival international des arts de la rue

1992 N° 19 / 4 0 - 22 mars 2013

Edito

C'est le printemps ! Les premiers rayons de soleil vont percer doucement les nuages pour permettre aux fleurs d'éclore et ils vont apporter un peu de lumière et de chaleur après cet hiver froid et enneigé.
À cinq mois de la 40e édition, qui ravit notre vue et nous comble d'espérance, c'est durant cette froide période que nous avons commencé à préparer la manifestation. Et, c'est en quittant cette bulle pour évoluer au grand air que nous allons la poursuivre. Patience, patience, les premières informations sur cette nouvelle édition arriveront dans les prochaines semaines. Restez attentifs en vous connectant régulièrement sur notre site internet, même si nous tâcherons de dévoiler quelques détails au gré des gazettes suivantes.
Pour vous faire patienter avant une quarantième qui changera et innovera, rien de tel que de revenir sur la 19e édition en mettant en lumière Louis Spagna, metteur en scène et musicien-comédien accordéoniste avec ses mélodies klezmer.
Puis pour continuer avec l'arrivée des beaux jours, la semaine prochaine, la Gazette fera la part belle aux 20 ans du festival et à sa création «Vingt ans ça se fête» spectacle qui mettait en valeur les créations légères de Dominique Bertrand (artisane dans le domaine de 'la peinture sur soie'), imbibée de la culture africaine.
Déployons le podium et, sous les objectifs, dans nos plus belles tenues de soirée, défilons ensemble jusqu'à la 20e édition !

L'équipe du festival

Le saviez-vous ?

En 1992, le budget pour la « Fête des Artistes » est d'environ 2 000 000 de francs belges (50.000 euros). Les dépenses sont compensées par les recettes provenant des entrées (100 et 60 FB) ainsi que des nourritures et boissons. Une part du budget est couverte par l'apport de subsides (Administration Communale de Florenville, Province du Luxembourg et Ministère de la Communauté Française de Belgique). 50% du budget est consacré à l'engagement des compagnies, 20% à la promotion, 20% aux frais d'organisation et 10% au secrétariat et à la gestion.

[à suivre ...]

La gazette de Chassepierre

Directeur de publication : Alain Schmitz
Rédactrice : Charlotte Charles Heep
Correcteur : Alain Renoy
Editeur responsable : Marc Poncin, Président
ASBL Fête des Artistes de Chassepierre
Rue Antoine 4 B- 6824 Chassepierre
Correspondance :*Rue Sainte-Anne, 1b - B-6820 Florenville*
lofficiel@chassepierre.be - *www.chassepierre.be*

Zoom sur « Jean Georges Tartare de l'Agence Tartare » par l'équipe de Chassepierre

Pieds et torse nus, un oiseau exotique sur l'épaule, une longue barbe blanche et des yeux plissés de malice, il se présente ainsi : «Né à la campagne, j'ai toujours vu des tracteurs, j'ai rêvé d'être acteur, et maintenant je suis détracteur». «Il plante le décor dans ses mots, ses éclairages sont ses tournures et sa rhétorique sa scène. Sa résidence est le monde. Nu comme à son premier jour dans la rue, il tonne, il étonne. Il raille le grotesque, et chevauchant le corrosif, il traque les lieux communs, fanfaronnades et vacuités pour les rendre inutilisables à jamais». Comédien et auteur avec la compagnie Générik Vapeur, il a aussi le titre de «Maire de» et de «Secrétaire Perpétuel des Passions à Table». Ecrivain voyageur, on l'a vu en Afrique, en Asie, en Amérique. Mais il ne faut pas oublier que c'est l'Agence Tartare, dans les années 1990, qui a fondé sa notoriété. Reporter derrière un cadre de bois, il commentait en direct l'actualité de l'endroit où il se trouvait, rendant aux moindres détails toute leur dimension tragique.

[à suivre]

Interview : Louis Spagna

Louis Spagna est metteur en scène et musicien-comédien accordéoniste. Il commence dans la pièce *Le Cirque du Trottoir* puis continue dans *Corvi* et, en 1994, il signe la mise en scène de *La Toison d'Orgue*. Depuis, il a participé à de nombreux projets.

Qu'est-ce qui vous a poussé à devenir metteur en scène et musicien-comédien accordéoniste ?
« Tout part de la musique traditionnelle. J'ai créé un groupe de musique populaire à danser qui a tourné pendant trente ans. Au cours de ce parcours, nous avons croisé Stanislas qui nous a embauché ma femme et moi pour jouer dans *Le Cirque du Trottoir.* Avant de venir avec *Corvi*, nous étions venus avec « Rue du Village », un groupe de musique et puis avec *Le Cirque du Trottoir.* D'ailleurs, *Corvi* est issu du *Cirque du Trottoir* puisqu'il est composé de ses quatre musiciens ».

Pouvez-vous nous présenter brièvement les projets auxquels vous avez participé ou dont vous êtes l'initiateur ?
« Après le spectacle *Corvi*, j'ai arrêté le jeu de scène pour me consacrer à la mise en scène. J'ai donc participé aux projets par exemple d' « Okidok », « Elastik », « El Grito », « Les Zyrgomatik », « Lady Cocktail » mais aussi de petits numéros de cirque ou de rue ».

Revenons-en à Corvi, spectacle de la compagnie « Le Théâtre du Bilboquet », pouvez-vous nous parler de cette représentation ?
« Quatre personnes venaient pour donner un concert déjanté. Il y avait un clarinettiste, un accordéoniste (moi), un tubiste et un xylophoniste. Nous interprétions des thèmes traditionnels klezmer que nous avions arrangés. C'était une des composantes du spectacle. L'autre, c'était le dessin. Un des musiciens faisait les caricatures de certains moments du spectacle. Par exemple, le clarinettiste tombait amoureux d'une spectatrice. L'histoire imaginaire de cet amour était retranscrite en dessins. Ou encore on caricaturait les spectateurs qu'on obligeait à venir jouer avec nous. C'était complètement fou ! Et mon rôle, au sein de ce spectacle, était que je croyais être le chef d'orchestre : j'étais le blanc en terme de clown ».

Quels souvenirs gardez-vous de votre passage à Chassepierre ?
« Je ne me rappelle pas spécialement de souvenirs avec *Corvi.* Nous avons certainement dû nous amuser ! En revanche, je me souviens d'une de nos premières venues, certainement avec « Rue du Village ». C'étaient les débuts, il n'y avait pas de système d'amplification. Et on ne nous entendait presque pas. Je ne sais plus si c'est Alain Schmitz ou quelqu'un d'autre qui a mis un micro devant nous, qu'il a raccordé à un enregistreur qui allait se brancher dans la cuve. C'était très artisanal (rire). Maintenant, le festival a pris de l'ampleur et je pense qu'en tant que spectateur je m'y sentirai maintenant perdu (rire) ».

Avez-vous un de vos projets qui vous tient le plus à cœur ?
« Non, car c'est comme choisir entre ses enfants (rire). J'ai eu autant de plaisir dans tous mes projets. C'est cette notion de plaisir qui est primordiale : le plaisir, faire plaisir et pouvoir continuer à faire plaisir ».

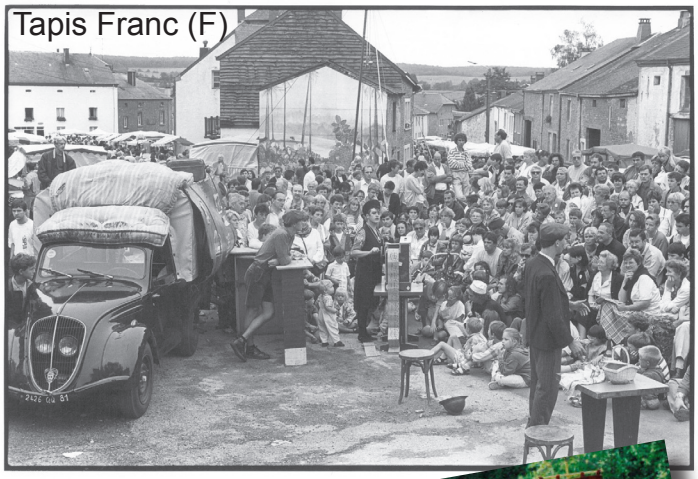
Si je vous dis Chassepierre en un mot, vous me répondez ?
« Joker (rire) car comme je travaille avec des compagnies qui débutent, j'aimerais pouvoir dire Pépinière mais cet aspect n'est pas encore très développé à Chassepierre ».

Fête des Artistes et Artisans, ça continue comme ça…

A-1 avant la 20ème édition ! Pour la 19ème édition, les 22 et 23 août 1992, les rues étaient à nouveau envahies de milliers de spectateurs !

Une vingtaine de compagnies étaient présentes.

Il y avait l'embarras du choix et parmi les nombreuses propositions : «**Bean Pole**» avec Anne Harmsen qui mêlait la chorégraphie et la performance au trapèze. «**Ryth'Miss**», 5 demoiselles (Mamady Keita, Jessica, Pascale, Miriam, Marie-Véronique et Nathalie), des as de la percussion et des chants traditionnels du pays Mandingue. «**Laura Herts**», elle bouleversait les codes de la bienséance. «**La Boite à Pandore**» : elle, petite et autoritaire, lui, maigre et rêveur formaient un couple hilarant. Il subissait de nombreuses punitions mais lorsque ça arrivait à la jeune fille, le public était pris à parti et contribuait au spectacle afin de savoir qu'elle punition lui infliger. «**Pragma**» : un groupe tchécoslovaque qui présentait un spectacle de marionnettes traditionnelles, *Don Juan*. La «**Compagnie du Tapis Franc**» : dans *Zone libre*, Madame Raymonde file avec son fils à bord d'une Peugeot 202 en direction de Toulon pour fuir l'invasion allemande, mais ils tombent en panne et doivent tracter la voiture. Puis, dans *Madame Raymonde se paie des congés*, à bord de sa Simca Cinq elle se rendait dans la guinguette de son vieux copain pour le bal du samedi soir. Le «**Théâtre en Vol**» avec *Là-haut les ailes n'ont pas de rouille*: une histoire sur le thème de la liberté avec l'une des métaphores les plus magiques : Voler. Des savants fous construisaient des engins inspirés de Léonard de Vinci. Les spectateurs découvraient ces incroyables machines mais pouvaient aussi les essayer. Mais aussi « **Encore un dimanche**», un groupe liégeois qui revisitait les chansons françaises. «**Anne Degée**» accompagnée de son orgue de barbarie. «**The West Coast Quintet**» un groupe de jazz de la région namuroise, «**The Flying Dutchmen**» : acrobaties, prouesses et performances aériennes où tout le monde retenait son souffle car les artistes travaillaient sans filet. «**Gebakken Eeiren**» : ils insufflaient la vie à des fauves en mousse. «**Théâtre du Bilboquet**» de noir vêtus, le regard éteint, dès les premières notes, ils ont entraîné le public dans une suite de gags et soulevé le rire. «**L'Agence Tartare**» parodiait le journal télévisé, des scoops en direct et des sourires mielleux très TF1. «**La P'tite Fanfare**» était un mélange de fanfare et de cirque. Le «**Théâtre de l'Ancre**» c'était des histoires de couple, des scènes de ménage construites sur des textes de Guy Bedos, Eugène Ionesco, Guy Foissy ou encore Edward Albee. «**Taon Gunn**» faisait des claquettes et jouait du ukulélé la tête en bas. Et le «**Théâtre Arc en Ciel**». Toute la journée la compagnie a plié des pages de vieux magazines ou de revues anciennes pour créer des petits bateaux. Durant la journée, ces petits bateaux en papier étaient sur les têtes des spectateurs et dans les bras des enfants. Le soir, 1000 petits bateaux de papier étaient déposés sur l'eau avec une bougie allumée en leur centre. C'était la grande entrée de la Semois qui n'est plus simplement un élément de décor.


Tapis Franc (F)

Laura Herts (USA)

Gebakken Eieren (Nl)

Théâtre du Bilboquet (B)

Boîte à Pandore (Qc)

Taon Gunn (Au)

Espace lecteurs

Vous aimeriez savoir d'autres choses, vous avez des questions, vous avez des remarques ? N'hésitez pas à nous les transmettre sur lofficiel@chassepierre.be. Nous tâcherons d'y répondre dans les Gazettes suivantes ! Un appel vous est lancé pour recueillir tous types de documents (écrits, photos, vidéos…) pour nous aider dans la préparation d'un livre sur ce sujet !